

L'ENVERS DE LA RÉFORME...

De nombreux enseignants du lycée Sud-Médoc souhaitent exprimer leur inquiétude à l'égard de l'impact pour nos élèves, vos enfants, de la réforme du baccalauréat et du lycée, pour les raisons suivantes :

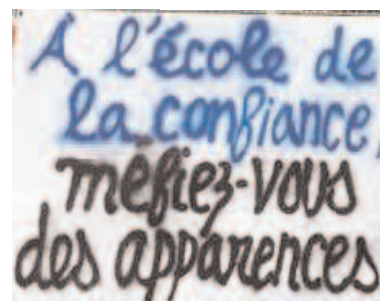
➔ **Les conditions d'apprentissage des élèves seront dégradées** par rapport à la situation actuelle avec la diminution globale des heures d'enseignement. Tous les enseignements seront portés jusqu'à 35 élèves, voire plus, car il y aura des difficultés à mettre en place des dédoublements et des groupes à effectifs réduits.

➔ **Les évaluations nationales**, censées être allégées grâce à un bac en quatre épreuves, **seront en réalité plus fréquentes** (contrôle continu et épreuves de spécialité en 1ère et en Terminale), d'où un stress supplémentaire. La part du contrôle continu dans le nouveau baccalauréat entraînera des inégalités entre les établissements. **La valeur nationale du diplôme, dans les faits, sera moindre.**

➔ **Le processus d'orientation des élèves**, basé sur le choix des spécialités au cours de l'année de seconde **déterminera très tôt leur projet post-bac**, sans que nous ayons connaissance des attendus précis de l'enseignement supérieur. L'obligation d'abandonner en terminale une des trois spécialités choisies en 1ère pourra conduire à des formations inadaptées et compliquera pour les élèves l'accès aux études supérieures. De nombreuses familles seront enfermées dans des arbitrages non éclairés.

Cette réforme prétend moderniser le lycée et le baccalauréat. Mais sous couvert d'autonomie des établissements et d'individualisation des parcours d'élèves au lycée, elle répond en fait à des choix économiques et politiques inacceptables : il s'agit de supprimer des postes pour satisfaire à des impératifs budgétaires, moins d'enseignants pour encadrer plus d'élèves, telle est l'équation.

Nous considérons que cette réforme menace gravement les objectifs et la qualité de formation des élèves.



➔ Le texte officiel de la réforme énonce le principe de liberté de choix individuel des spécialités en 1ère et en Terminale, mais **cette liberté est une illusion**. De fait, **les choix des élèves seront contraints par la réalité sur le terrain**, par la « carte » des spécialités présentée dans chaque lycée, par les possibilités de combinaisons offertes dans chaque lycée, par les effectifs.

➔ **Les nouveaux programmes sont inquiétants** et s'élaborent sans réelle concertation avec les enseignants et dans l'urgence. Ces nouveaux programmes devront être mis en place sur les deux niveaux de seconde et de première dès septembre 2019, **sans connaissance précise des types d'épreuves en fin de Terminale. Falloit-il tout faire dans la précipitation ?**

*Le 8 février 2019, les enseignants
SNES-FSU, GCT Educ'action
et sympathisants du lycée Sud-Médoc
du Taillan Médoc*



*Imprimé par nos soins
ne pas jeter sur la voie publique*